

La transmission des Évangiles

Après avoir vu la semaine dernière comment les évangiles ont été écrits, voyons maintenant comment ils nous ont été transmis. Les textes que nous avons de nos jours sont-ils conformes à ceux qui ont été publiés il y a deux mille ans ?

01/08/2008

Il est bien connu que nous ne possédons aucun manuscrit des Évangiles, tout comme il n'en existe aucun des livres de l'Antiquité. Les

écrits se transmettaient par des copies manuscrites sur papyrus et plus tard sur parchemin. Les Évangiles et les premiers écrits chrétiens suivent ce type de transmission.

Le nouveau Testament laisse déjà entendre que certaines lettres de saint Paul avaient été copiées et transmises dans un corps d'écrits (2 Pierre 3, 15-16), et il en va de même avec les Évangiles : les expressions de saint Justin, saint Irénée, Origène, etc. laissent entendre que les Évangiles canoniques ont été aussitôt copiés et transmis ensemble.

Le matériau utilisé dans les premiers siècles de l'ère chrétienne a été le papyrus. On commence à partir du III^{ème} siècle à utiliser le parchemin, plus résistant et plus durable, puis le papier à compter du XIV^{ème} siècle. Les manuscrits des Évangiles que nous conservons, après une étude

attentive de ce que l'on appelle la critique textuelle, montrent que, comparé à la plupart des ouvrages de l'Antiquité, la fiabilité que nous pouvons accorder au texte dont nous disposons est très grande.

En premier lieu du fait de la quantité de manuscrits. Nous possédons, par exemple, moins de 700 manuscrits de L'Illiade, mais d'autres ouvrages, comme Les Annales de Tacite, nous n'avons que quelques manuscrits et un seul de ses six premiers livres. En revanche, du Nouveau Testament, nous avons près de 54 000 manuscrits grecs, sans compter les versions anciennes dans d'autres langues et les citations du texte dans les ouvrages des auteurs anciens.

En outre, il faut tenir compte du temps qui sépare la date de composition du livre de celle du manuscrit le plus ancien. Alors que pour de très nombreuses œuvres

classiques de l'Antiquité il s'agit de près de dix siècles, le manuscrit le plus ancien du Nouveau Testament (le papyrus de Rylands) est de trente ou quarante ans postérieur au moment de la composition de l'Évangile de saint Jean ; nous avons des papyrus du IIIème siècle (papyrus de Bodmer et de Chester Beatty) qui montrent que les Évangiles canoniques déjà collectionnés se transmettaient en codex ; à partir du IVème siècle, les témoignages sont presque interminables.

Si nous comparons les manuscrits, nous trouvons bien évidemment des erreurs, de mauvaises lectures, etc. La critique textuelle des Évangiles et des manuscrits anciens examine les variantes qui sont significatives, cherchant à découvrir leur origine, parfois un copiste qui essaye d'harmoniser le texte d'un Évangile avec celui d'un autre Évangile, ou un

autre qui cherche à expliquer une expression qui lui semble incohérente, etc., pour établir de cette façon le texte original.

Les spécialistes sont d'accord pour affirmer que les Évangiles sont les textes de l'Antiquité que nous connaissons le mieux. Ils se fondent pour cela sur l'évidence de ce qui a été dit au paragraphe précédent ainsi que sur le fait que la communauté qui transmet les textes est une communauté critique, des personnes qui impliquent leur vie dans ce qui est affirmé dans les textes et qui, manifestement, ne l'engageraient pas pour des idées créées pour l'occasion.